



67, Boulevard Ibn Sina, Agdal, Rabat.
Tél. : (+212) 05 37 27 46 50
Fax : (+212) 05 37 67 02 35
E-mail : espacerivages@gmail.com



REVUE DE PRESSE

Rabat : exposition de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou



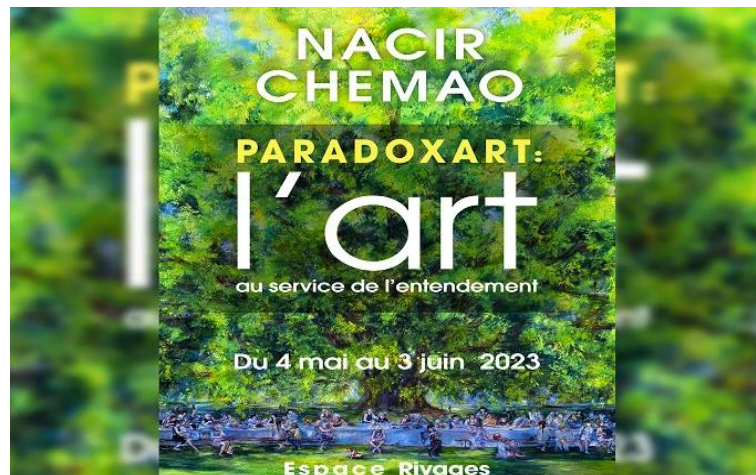
La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise, jusqu'au 3 juin à l'Espace Rivages, l'exposition «Paradoxart : l'art au service de l'entendement» de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou. Il s'agit d'une rétrospective de l'artiste qui retrace les différentes étapes qui ont marqué son parcours artistique. Le public peut admirer les travaux de Nacir Chemaou qui dévoilent, dans chacune de ses séries, les styles de ses œuvres picturales et les nouvelles techniques utilisées.

Selon l'artiste, la particularité de cette exposition réside dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et les amateurs de l'art du processus qui l'a conduit à passer d'un style à un autre. «Cette exposition donne une vue d'ensemble sur mon œuvre intégrale, depuis la genèse jusqu'à nos jours. En outre, elle permettra d'explicitier davantage le sens authentique que je donne à mon courant plastique, nommé "Paradoxart". Celui-ci est porteur d'une éthique dans l'art au service de l'entendement», a-t-il confié à la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger.

Chemaou diversifie les styles et crée selon des séries : le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques. En dépit de son approche universelle, quelques signes rappellent l'attachement de l'artiste, installé à Duisburg en Allemagne depuis 1986, à son pays d'origine. «J'introduis des éléments, des signes typiques, des endroits et des lieux qui m'ont bien marqué dans mon vécu.

J'aime styliser les anciennes et monumentales portes, les arcades de ma ville Salé, de la Tour Hassan de Rabat ou la tour Eiffel à Paris. Je suis, à chaque fois lors de ma créativité, subjugué par ce ressenti de nostalgie», déclare l'artiste. Selon Mounir Zouiten, professeur à l'Université Mohammed V de Rabat, Chemaou a toujours privilégié la méthode consistant à observer des situations antinomiques et des paradoxes pour tenter de les surmonter «plastiquement» en transcendant leur simultanéité. Cette pratique lui a permis de théoriser, au cours des années 1980, sa propre conception de l'art qu'il nomme «Paradoxart». Pour lui, c'est une philosophie esthétique qui réhabilite l'éthique artistique dans les arts plastiques...

Rivages accueille « Paradoxart » : Les couleurs de l'entendement signés N. Chemao



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger accueille l'exposition « Paradoxart : l'art au service de l'entendement » de l'artiste peintre maroco-allemand Nacir Chemao, du 4 mai au 3 juin 2023 à l'Espace Rivages.

Docteur en arts plastiques de l'Université de la Sorbonne en France, N. Chemao s'est installé à Duisburg (Allemagne) en 1986. Dans ses œuvres, « il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques », indiquent les organisateurs. « En dépit de son approche universelle, quelques signes rappellent son attachement à son pays d'origine », ajoute le communiqué.

« J'introduis des éléments, des signes typiques, des endroits et des lieux qui m'ont bien marqué dans mon vécu. J'aime styliser les anciennes et monumentales portes, les arcades de ma ville Salé, de la Tour Hassan de Rabat ou la tour Eiffel à Paris. Je suis, à chaque fois lors de ma créativité, subjugué par ce ressenti de nostalgie », déclare N. Chemao. Dans ce sens, l'exposition constitue une rétrospective de retraçant les différentes étapes qui ont marqué le parcours de l'artiste.

Nacir Chemao a choisi lui-même pour cette exposition au Maroc de présenter une rétrospective à travers plusieurs séries, dévoilant les styles de ses œuvres picturales et les nouvelles techniques utilisées. « La particularité réside, donc, dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et les amateurs de l'art de mon cheminement personnel d'artiste et du processus qui m'a conduit à passer d'un style à un autre », a-t-il souligné. Cette exposition donne ainsi une vue d'ensemble sur l'œuvre intégrale du peintre, de la genèse à aujourd'hui.

« Toute nouvelle création nécessite un nouveau style d'interprétation plastique. Cependant, tout style, même renouvelé, demeure marqué par le tempérament, l'âme, l'égo et la foi de l'être-artiste. En fait, mes styles reposent sur ma propre démarche éthique corrélée à ma méthode structurale. Qu'elles soient néoréalistes ou narratives, mes créations, produites d'une manière autonome, s'inscrivent librement dans les formes de style conçues et adaptées spécifiquement », a-t-il décrit.

Vernissage de l'exposition "Paradoxart: l'art au service de l'entendement" de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemao



Le vernissage de l'exposition "Paradoxart: l'art au service de l'entendement" de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemao a eu lieu, jeudi, à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, à Rabat.

Organisée du 04 mai au 03 juin 2023 et conçue pour être une rétrospective qui retrace les différentes étapes qui ont marqué le parcours artistique de Nacir Chemao, cette exposition est une invitation au voyage entre les couleurs et les tons.

A travers ses œuvres, l'artiste Nacir Chemao reflète son tempérament, à savoir "un homme libre et authentique", d'où sa quête à vouloir perpétuellement trouver, pour ses créations, de "nouvelles formes et de nouveaux styles", souligne le professeur universitaire Mounir Zouiten en présentant l'artiste.

Son savoir-faire et son vouloir-faire lui ont permis de s'inscrire dans plusieurs styles structuraux et formes d'expressions tels "l'art conceptuel, le néoréalisme, les formes rectilignes ou arrondies, les formes aux contours curvilignes, etc., avec, pour chacune des créations, une caractéristique originale et distinctive".

Dans sa démarche artistique, Chemao a toujours privilégié la méthode consistant à observer des situations antinomiques et des paradoxes pour tenter de les surmonter "plastiquement" en transcendant leur simultanéité, donnant ainsi naissance au "Paradoxart", qu'il qualifie comme étant "une philosophie esthétique qui réhabilite l'éthique artistique dans les arts plastiques".

S'efforçant de dégager du sens à partir des paradoxes qu'il soumet à ses investigations créatives, Chemao cherche à établir et à imposer sa propre grammaire et ses propres critères par "son langage plastique en transcendant les non-sens des paradoxes anti-art".

Dans son travail artistique, l'artiste accorde une place prépondérante à l'éthique, se nourrissant par

sa déontologie pour perpétuer “ses principes de l'ouverture, de la beauté, de la bonté et du vrai”, qu’il illustre avec brio à travers ses multiples oeuvres catégorisées en “séries”, à savoir la série industrie-nature (1986), la série des silhouettes (1986-1989), la série jazz (1990), la série du jaune paradoxart (1990-2000), la série du style « Bombas » (2000-2005), la série des toiles bleues (2005-2010), la série des chevaux (2010-2015) et la série des arbres (2015-2023).

“Dans mes séries, il y a, en principe, un commencement et une fin”, a indiqué l’artiste dans une interview accordée à la Fondation Hassan II des Marocains résidant à l’étranger, précisant qu’il revient constamment aux séries représentant les chevaux, les silhouettes, les médinas et les arbres, parce qu’elles sont, à ses yeux, de puissants leitmotivs où l’artiste se sent “libre et serein”.

“Mon approche de l’art et ma démarche esthétique me sont toujours suggérées par mon incessante quête du savoir philosophique, ethnologique, social et mystique”, a-t-il expliqué dans la même interview.

“Nous vivons constamment avec des paradoxes, dans un monde marqué par l’entrechoque entre les cultures et les valeurs, c’est pourquoi je milite à travers mes œuvres pour remettre l’éthique au cœur des débats”, a relevé l’artiste dans une déclaration à M24, la chaîne d’information en continu de la MAP.

Refusant de se cantonner à un “style particulier” et à une palette de couleurs spécifiques, l’artiste a dit vouloir exprimer ses idées “en toute liberté” à travers ses œuvres, qui respirent l’émancipation, à travers des techniques et des matériaux différents comme le sable.

Avec une approche conceptuelle qui suit une quête et une curiosité créative, l’artiste introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

Né en 1954 à Sidi Kacem au Maroc, Nacir Chemaoui est un artiste plasticien qui a participé à plusieurs expositions au Maroc et à l’étranger, dont l’exposition du mouvement Art Paradoxart en Allemagne sur les cimaises de la formation des cadres au ministère de l’Intérieur (1989), l’exposition des œuvres Paradoxart, Galerie Cubus à Duisburg et Galerie Haus à Henkel KG, Düsseldorf (1988) et l’exposition des premières toiles allemandes au siège de l’Association régionale de Bouregreg, à Salé (1987).

Nacir Chemao expose son « Paradoxart » à l'espace Rivages



Nacir Chemao est un artiste plasticien né à Sidi Kacem au Maroc. Plusieurs étapes ont marqué son long parcours artistique. De 1988-1989, l'artiste lance le manifeste « Paradoxart » (une théorie en philosophie-esthétique) avec des artistes allemands et marocains. Depuis, seul principal initiateur, Chemao fondateur du mouvement, continue à s'inspirer dans son travail de l'approche « Paradoxart ».

L'exposition « Paradoxart : l'art au service de l'entendement » de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemao diversifie les styles et crée selon des séries : le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues.

Sur la particularité de cette exposition, la démarche et le style artistique, l'artiste explique « En fait, j'ai choisi pour cette exposition au Maroc de présenter une rétrospective de mes travaux qui dévoilent, dans chacune de mes séries, les styles de mes œuvres picturales et les nouvelles techniques utilisées. La particularité réside, donc, dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et les amateurs de l'art de mon cheminement personnel d'artiste et du processus qui m'a conduit à passer d'un style à un autre ». « En outre, elle permettra d'explicitier davantage le sens authentique que je donne à mon courant plastique, nommé « Paradoxart ». Celui-ci est porteur d'une éthique dans l'art au service de l'entendement ».



« Je suis subjugué par ce ressenti de nostalgie »

Nacir a un lien empathique au sens fort du terme avec le cheval « Je m'identifie à lui. Je le considère comme étant moi. Dans toutes mes œuvres, le cheval c'est moi. Je me sens libre de gambader avec ma foi et d'être à la fois partout et ailleurs ». Nostalgique aux endroits et lieux qui ont bien marqué son vécu, Nacir dira « J'aime styliser les anciennes et monumentales portes, les arcades de ma ville Salé, de la Tour Hassan de Rabat ou la Tour Eiffel à Paris. Je suis, à chaque fois lors de ma créativité, subjugué par ce ressenti de nostalgie. Je sens souvent, dans mes actes picturaux, que je suis à la fois au Maroc dans une médina allemande et en Allemagne dans un boulevard marocain ».



Pour l'artiste, exposer dans son pays est un plaisir d'avoir cette opportunité de montrer ses œuvres anciennes et inédites au public « Les artistes marocains, résidents à l'étranger, chérissent leur pays et d'une manière de plus en plus forte. Je pense qu'ils souhaiteraient tous faire connaître leurs travaux dans leur pays et rencontrer les amoureux de l'art. Les moments de partage sont toujours une immense joie pour les artistes. C'est pour cette raison que je tiens tant à remercier chaleureusement la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger qui a choisi, depuis sa création, de solliciter les artistes de la diaspora ».

Pratique: Exposition jusqu'au 4 juin à l'espace Rivages, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger

Exposition de peinture de l'artiste Nacir Chemaou: PARADOXART ou l'Art au service de l'entendement



Pour appréhender l'œuvre picturale de Chemaou, il est nécessaire de revenir sur ses approches conceptuelles en matière plastique et sur les différentes étapes qui ont marqué son long parcours artistique. Le travail de l'artiste reflète son tempérament, à savoir un homme libre et authentique, d'où sa quête à vouloir perpétuellement trouver, pour ses créations, de nouvelles formes et de nouveaux styles. Son savoir-faire et son vouloir-faire lui ont permis de s'inscrire dans plusieurs styles structuraux et formes d'expressions tels l'art conceptuel, le néoréalisme, les formes rectilignes ou arrondies, les formes aux contours curvilignes, etc., avec, pour chacune des créations, une caractéristique originale et distinctive. Avant de passer en revue ses différents styles, que l'artiste classifie en termes de "Séries", faisons allusion, d'abord, à son background d'ordre conceptuel.

Le Paradoxart

Dans sa démarche artistique, Chemaou a toujours privilégié la méthode consistant à observer des situations antinomiques et des paradoxes pour tenter de les surmonter "plastiquement" en transcendant leur simultanéité. Cette pratique lui a permis de théoriser, au courant des années 1980, sa propre conception de l'art qu'il nomme "Paradoxart". Pour lui, "le paradoxart est une philosophie esthétique qui réhabilite l'éthique artistique dans les arts plastiques. Un paradoxe est "cette espèce de simultanéité qui concerne le temps. Une durée qui existe en même temps dans le réel entre ce qui est faux et ce qui est juste, entre le beau et le laid, le bien et le mal...". Il s'efforce de dégager du sens à partir des paradoxes qu'il soumet à ses investigations créatives. Son inspiration provient de la sagesse de son savoir et de sa dextérité qui l'acheminent à résorber les paradoxes. Il cherche à établir et à imposer sa propre grammaire et ses propres critères par son langage plastique en transcendant les non-sens des paradoxes anti-art. Scruter des situations antinomiques des simultanités, pour les surmonter plastiquement, est le moyen lui permettant de relever les défis. Dans cette perspective, son parcours a toujours été mouvementé, avec ses doutes, ses craintes, ses remises en cause, ses questionnements et ses réponses picturales fécondes, parfois troublantes mais foncièrement heureuses. A chaque fois qu'il se met à l'ouvrage, le défi est, par ailleurs, relevé grâce à son besoin et à son attachement à sa liberté expressive, à sa philosophie artistique émancipée, sans être

désordonnée, où le traitement serein des paradoxes, encadré par une pensée créatrice et en perpétuel renouvellement, fait office de muse.



L'Éthique

L'artiste Chemao croit fermement, dans son travail esthétique, à l'éthique même si celle-ci apparaît en milieu artistique comme un handicap à l'acte créatif et au libre arbitre. A l'antipode de l'indifférence totale et parfois de l'intolérance, il se nourrit par sa déontologie pour perpétuer ses principes de l'ouverture, de la beauté, de la bonté et du vrai. Sa quête esthétique est de donner "avec la main bien ouverte" le meilleur de lui-même. Ses travaux se sont réalisés au fil du temps en se distinguant par des styles artistiques qu'il appelle les "séries".



La Série Industrie-Nature (1986)

Dans cette série, le peintre a illustré son premier choc de sa thématique de prédilection le Paradoxart.» C'est ainsi qu'il a représenté sur une toile le paradoxe entre, au premier plan, des troncs d'arbres (la nature) avec des tiges métalliques (industrie), puis, au second plan, à l'horizon, la ville qui s'enflamme, recouverte de fumées épaisses de l'industrie. Le premier thème pictural Paradoxart fut pour lui à caractère écologique.

La Série des Silhouettes (1986-1989)

Dans cette série, Chemao a peint plusieurs toiles montrant des silhouettes sans visages, d'inconnus passants ainsi que et leurs mouvements incessants sur les avenues en France, au Maroc et en Allemagne. Les silhouettes récurrentes dans bon nombre de ses œuvres, contrastées, caractérisent les longues nuits mêlées d'angoisse et de bonheur de l'artiste notamment à Paris où il portaitrait les gens de toute nationalité en été, aux champs Elysées, pour pouvoir terminer ses études universitaires. C'est ce que Chemao appelle "l'Université de la vie".

La Série Jazz (1990)

La série Jazz est également composée de silhouettes. Chemao les a ressuscitées sous d'autres formes en les faisant revivre dans une atmosphère musicale. Pour que la thématique musicale puisse

s'exprimer adéquatement, la notion de liberté du Jazz lui a semblé la plus adéquate. Le paradoxe, c'est la conjugaison de formes contradictoires qu'il cherche incessamment pour retrouver la symbiose simultanée rythmique, celle qui à la fois sépare et unit.

La Série du Jaune paradoxart (1990-2000)

Au cours de cette période, l'artiste s'est concentré à produire des toiles avec une dominance de la couleur jaune. Cette couleur, pure et pigmentée, que Chemaïo nomme le Jaune fulgurant, il l'a travaillée techniquement et conceptuellement pour dénoncer la surconsommation des gadgets et du futile. C'est pour lui "plus qu'une dénonciation ou une alarme mais bien un cri humain revendicateur". Le choix de cette couleur lui a été suggéré par le jaune pur de l'œuf qui symbolise la force de la vie et qui porte intrinsèquement un message fort, un sens vital et existentiel.

La Série du style "Bombas" (2000-2005)

Une figure peinte, pour Chemaïo, exprime quelque chose de beaucoup plus fort que la vie ou la mort. En peignant de nouvelles formes arrondies pour lesquelles il a choisi la couleur rose de la peau, de la chair humaine (toile intitulée "Krech Mama"). Celle-ci exprime l'état embryonnaire de l'être, dans un œuf ou un cocon, à l'instar d'un fœtus replié sur soi, simultanément serein mais rebelle, de cet être se voilant la face derrière un rideau ou une idée. Résignation ou patience ? Plutôt résignation, cependant active, puisqu'il se représente picturalement, cet être en situation d'attente passive, tout en étant brave, aspirant à une solution pacifique plutôt que subissant les foudres de la puissance coercitive. Il apprend à se résigner et à demeurer calme de manière noble comme une forme Bombas.

La Série des toiles Bleues (2005-2010)

Cette Série de Chemaïo rappelle un peu celle des artistes de la période bleue du cubisme de Picasso ou du monochrome bleu d'Ives Klein ou celui de Jean Monneret. Sa propre couleur bleue ultramarine a été inventée, par une intensive nécessité, pour parfaire l'idée paradoxale de l'Eros et du summum de l'extase. C'est, pour lui, une spéculation à la fois esthétique, mystique et existentielle de cette indescriptible fonction de l'orgasme pour la procréation du passage de la vie vers la mort. L'expression plastique se manifeste, certes, d'une manière libidinale, mais à la fois aussi ludique et pudique. C'est de cette façon que l'artiste surmonte le paradoxe de la valeur intrinsèque, notamment pour les objets abandonnés, en lui donnant une plus-value Paradoxart.

La Série des Chevaux (2010- 2015)

Dans les terribles phases du vide de la création, Chemaïo fait souvent recours à la thématique des chevaux parce qu'il les considère, comme lui, possédant un tempérament inter-changeant et se sentant indépendants. La peinture de cet être empathique lui permet d'exprimer à la fois les trois éléments capitaux dans la peinture qui lui tiennent à cœur, à savoir l'esthétique, l'énergie et surtout le mouvement. Pour l'artiste, le cheval appelle le sacré et force le respect. C'est un animal qui représente, pour lui, un être craintif par nature, mais qui illustre aussi la force, l'endurance, la beauté, la grandeur, la noblesse et la fierté. Cependant, cette dernière caractéristique est compromise par cette contradiction paradoxale de l'interdépendance : soumis à l'Homme qui ne doit pas l'exploiter s'il ne se soumet pas, à son tour, à lui. Avec cette posture, Chemaïo se retrouve lui-même. Pour lui, le cheval est un "personnage" refuge auquel il s'identifie. Il le scrute avec ses propres lignes qui cernent et façonnent la morphologie de l'animal et l'espace coloré qui l'entoure. Avec ses chevaux imaginaires, il a appris à mieux connaître le rôle de la forme. Dans cette perspective, son art s'est orienté vers des représentations du cheval à l'état naturel, non apprivoisable tout en étant simultanément sociable, libéré de la contrainte de porter une selle, de représenter une bataille ou encore de faire partie d'une Fantasia. Son cheval, à lui, est un signe représentatif, vide d'une interprétation symbolique restreinte et récalcitrante.

La Série des Arbres (2015-2023)

Sous les ombrages de son immense arbre mythique, Chemaou peint d'innombrables scènes de fêtes où règnent des ambiances de convivialité, de gaieté et d'amour, sans aucune discrimination, signes protecteurs d'une vie harmonieuse et communicative. Le thème enchanteur de l'arbre présente la fête à table. L'atmosphère représentée invite tout le monde dans le jeu des formes et des couleurs qui expriment le grand bonheur de se retrouver et d'échanger les goûts. C'est une musicalité de l'éthique pour l'esthétique au-delà des forces destructives des paradoxes. C'est ainsi que pour l'artiste, le thème "Convive sous l'Arbre" ou "Au-dessous d'un arbre d'Al Akhlaq" est un message de paix et de solidarité entre les Hommes quelque soit leur appartenance nationale, sociale et leur diversité culturelle. A ses yeux, l'inter-culturalité est la seule voie possible pour éviter le choc des civilisations, les incertitudes et retrouver, in fine, le chemin d'une humanité heureuse.

En somme, l'artiste Chemaou fait partie des grands peintres contemporains qui ont, grâce à leur travail, leur passion, leur authenticité et leur créativité, su se distinguer et se hisser sur la scène artistique nationale et internationale. Il s'est inscrit dans un mouvement esthétique qui lui est propre et auquel il a su tracer les contours en usant de ses réflexions conceptuelles et spirituelles. Son esthétique de la simultanéité, ses touches picturales pour transcender l'insaisissable réel, dans le cadre de son approche du Paradoxart, lui permet de transmettre l'esthétique et l'éthique avec une puissante plasticité de la simultanéité à la fois provocante et réconciliante, troublante et sereine. L'art, pour Chemaou, est la vie, la liberté, le savoir et la sagesse au service de l'entendement.

Mounir Zouiten
(Pr. Université Mohammed V de Rabat)

Exposition de peinture Naciri Chemaou, chantre du Paradoxart, ou l'art au service de l'entendement



Rédigé par Salma Chaoui le Mercredi 10 Mai 2023

C'est dans un tryptique, une espèce de trilogie, que se décline l'œuvre plastique de l'artiste maroco-allemand, Naciri Chemaou, dont l'art pictural va chercher ses fondements dans ce besoin de liberté expressive constructive, de philosophie artistique émancipée sans être désordonnée, où le traitement serein des paradoxes, encadré par une pensée créatrice et en perpétuel renouvellement, fait office de muse.

Scruter les situations antinomiques des paradoxes pour les surmonter plastiquement, tel paraît être le défi pour cet artiste-philosophe au parcours forcément mouvementé, avec ses doutes, ses craintes, ses remises en cause, ses questionnements et ses réponses picturales fécondes, parfois troublantes mais foncièrement heureuses.

L'enchaînement diversifié et explorateur de ses approches a commencé par l'assimilation et le développement de sa théorie esthétique-éthique du Paradoxart, ce courant de pensée plastique à l'origine d'un mouvement dont Chemaou fut, pendant les années 1980, l'un des principaux fondateurs aux côtés d'artistes Marocains et Allemands.

Le concept défendu par Chemaou et consorts consiste en la résorption plastiquement du conflit contradictoire des paradoxes, alertant ainsi, par la réflexion et le débat qui en découlent, sur le danger de l'invasion des paradoxes déformateurs des règles éthiques et morales fondamentales de la société.

Par la volonté du libre arbitre qui anime, dans la quête de l'artiste, de nouvelles formes nécessitant de nouvelles méthodes adaptables à l'évolution de sa vision, c'est par périodes, moyennant différents styles, que son art a choisi de s'exprimer, évitant ainsi un style particulier qui resterait immuable, voire stérile.

Il y a eu la période réellement fondatrice, travaillée techniquement et théoriquement, que lui-même qualifie de période "Jaune Paradoxart". Caractérisée par une couleur jaune fulgurant, elle dénonce la prédominance de la futilité et se veut un questionnement persistant qui ne saurait trouver de valable réponse que dans l'expression plastique. Nacir Chemaou raconte que le jaune fulgurant lui a été un jour inspiré par le "jaune" d'un œuf qu'il s'appêtait à déguster au petit déjeuner. Il ne cessait de le

contempler et d'en analyser la texture, la nature et la raison biologique et génétique de sa couleur.

Ce n'était alors plus un banal œuf à avaler, mais fondamentalement une couleur à adopter et à réussir puisqu'avant d'avoir répondu à une composition chimique, elle devait avoir un message fort, un sens vital, existentiel. La vision philosophique est ainsi partie d'une chose matérielle dont la couleur spécifique qui rappelle un cri, allait devenir l'une des composantes du fameux Tryptique. Une période au fait riche et mouvementée.

Vint la période Bleue. Une dénomination qui rappelle un peu celle des artistes du Blau-Reiter, période bleue du cubisme de Picasso ou du "Monochrome bleu" d'Ives Klein ou encore celui de Jean Monnneret. Pour Naciri Chemaou, il ne pourrait y avoir qu'un seul et unique bleu et, partant du principe qu'il existe une infinité de bleus, il a choisi son bleu à lui, qu'il a lui-même inventé pour parfaire l'idée paradoxale de l'Eros et du summum de l'extase. Son bleu a été une spéculation esthétique plastique, mystique et existentielle de la procréation, du passage de la vie vers la mort...

Ainsi, un objet abandonné et sans valeur pour le commun des mortels, paraissait à l'artiste être esthétiquement encore vivant et, du coup, il y voit un paradoxe puisque l'objet est ressuscité et doté d'une valeur esthétique une fois peint avec son beau bleu.

Scruter les situations antinomiques des paradoxes pour les surmonter plastiquement, tel paraît être le défi pour cet artiste-philosophe au parcours forcément mouvementé, avec ses doutes, ses craintes, ses remises en cause, ses questionnements et ses réponses picturales fécondes, parfois troublantes mais foncièrement heureuses.

L'enchaînement diversifié et explorateur de ses approches a commencé par l'assimilation et le développement de sa théorie esthétique-éthique du Paradoxart, ce courant de pensée plastique à l'origine d'un mouvement dont Chemaou fut, pendant les années 1980, l'un des principaux fondateurs aux côtés d'artistes Marocains et Allemands.

Le concept défendu par Chemaou et consorts consiste en la résorption plastiquement du conflit contradictoire des paradoxes, alertant ainsi, par la réflexion et le débat qui en découlent, sur le danger de l'invasion des paradoxes déformateurs des règles éthiques et morales fondamentales de la société.

Par la volonté du libre arbitre qui anime, dans la quête de l'artiste, de nouvelles formes nécessitant de nouvelles méthodes adaptables à l'évolution de sa vision, c'est par périodes, moyennant différents styles, que son art a choisi de s'exprimer, évitant ainsi un style particulier qui resterait immuable, voire stérile.

Il y a eu la période réellement fondatrice, travaillée techniquement et théoriquement, que lui-même qualifie de période "Jaune Paradoxart". Caractérisée par une couleur jaune fulgurant, elle dénonce la prédominance de la futilité et se veut un questionnement persistant qui ne saurait trouver de valable réponse que dans l'expression plastique. Nacir Chemaou raconte que le jaune fulgurant lui a été un jour inspiré par le "jaune" d'un œuf qu'il s'apprêtait à déguster au petit déjeuner. Il ne cessait de le contempler et d'en analyser la texture, la nature et la raison biologique et génétique de sa couleur.

Ce n'était alors plus un banal œuf à avaler, mais fondamentalement une couleur à adopter et à réussir puisqu'avant d'avoir répondu à une composition chimique, elle devait avoir un message fort, un sens vital, existentiel. La vision philosophique est ainsi partie d'une chose matérielle dont la couleur spécifique qui rappelle un cri, allait devenir l'une des composantes du fameux Tryptique. Une période au fait riche et mouvementée.

Vint la période Bleue. Une dénomination qui rappelle un peu celle des artistes du Blau-Reiter, période bleue du cubisme de Picasso ou du "Monochrome bleu" d'Ives Klein ou encore celui de Jean Monnneret. Pour Naciri Chemaou, il ne pourrait y avoir qu'un seul et unique bleu et, partant du principe qu'il existe une infinité de bleus, il a choisi son bleu à lui, qu'il a lui-même inventé pour parfaire l'idée paradoxale de l'Eros et du summum de l'extase. Son bleu a été une spéculation

esthétique plastique, mystique et existentielle de la procréation, du passage de la vie vers la mort...

Ainsi, un objet abandonné et sans valeur pour le commun des mortels, paraissait à l'artiste être esthétiquement encore vivant et, du coup, il y voit un paradoxe puisque l'objet est ressuscité et doté d'une valeur esthétique une fois peint avec son beau bleu.

S'en suit le thème du cheval, mais un cheval toujours à l'état sauvage, libéré de la contrainte de porter une selle, de représenter une bataille ou encore de faire partie d'une "Tbourida" (Fantasia). Juste le cheval, symbole de liberté. Ce n'est pas une période proprement dite, mais un thème érigé en élément récurrent et constituant à l'infini des phases transitoires. C'est un "personnage" refuge dans lequel s'identifie l'artiste.

Ce qui intéresse à priori l'artiste chez le cheval c'est sa forme, son extraordinaire caractère interchangeable puisque indépendant. Il "rappelle mon tempérament" proclame fièrement l'artiste. "Sa morphologie et notamment sa force vitale, m'aident pratiquement à exprimer ces trois notions qui me tiennent à cœur : Esthétique, énergie, mouvement".

Et pour cause. Le cheval appelle le sacré et force le respect. Créature sublime qui a de tout temps imposé estime et déférence, elle constitue un piédestal où l'on apprend la modestie. Les chevaux de Chemaou ne sont cependant pas l'objet d'un symbolisme.

Ils sont le fruit d'une libre imagination purement artistique. Leur forme, en tant que signe à faire revivre les lignes, motive l'artiste pour qui ces lignes traversent un champ fluide et font chanter d'autres couleurs, d'autres formes, d'autres races. Le but est d'utiliser leurs lignes et de les faire courir dans tous les sens, les transformant en d'autres chevaux. Au sens fort du terme, ces créatures imprègnent l'âme faisant qu'il finit par s'y identifier.

Le Tryptique est ainsi au complet mais sans aucun hermétisme, puisque thèmes et séries se font leur place dans une œuvre foisonnante.

C'est le cas de la série "Industrie-Nature" (1986), la série des silhouettes (1986- 1989), la série Jazz, ou encore la série Bombas qui rappelle la forme arrondie, une figure exprimant quelque chose de beaucoup plus fort que la vie ou la mort, où l'homme, épousant la position fœtale, évoque la force tranquille.

Et l'on en arrive au thème enchanteur de l'arbre, une façon très judicieuse de nous convier à une table sous les ombrages d'un immense arbre imaginaire. Plus qu'un rappel à la nature, c'est un signe de protection d'une vie harmonieuse et communicative.

C'est la fête à table ! Tout le monde se sent invité dans ce jeu de formes et de couleurs qui expriment la grande joie et le bonheur de se retrouver et d'échanger les goûts... comme dans une grande famille.

En fin de compte, l'ensemble de l'œuvre de Naciri Chemaou puise dans un imaginaire où l'irréel rappelle à s'y méprendre le réel, son paradoxe...

Du jeudi 4 mai au 3 juin 2023.

Espace RIVAGES, siège de la Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger, Avenue Ibn Sina, Rabat.

Rédigé par Jamal Hajjam

L'exposition "Paradoxart : l'art au service de l'entendement" de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou



Le vernissage de l'exposition « Paradoxart: l'art au service de l'entendement » de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou a eu lieu, jeudi, à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, à Rabat.

Organisée du 04 mai au 03 juin 2023 et conçue pour être une rétrospective qui retrace les différentes étapes qui ont marqué le parcours artistique de Nacir Chemaou, cette exposition est une invitation au voyage entre les couleurs et les tons.

A travers ses œuvres, l'artiste Nacir Chemaou reflète son tempérament, à savoir "un homme libre et authentique", d'où sa quête à vouloir perpétuellement trouver, pour ses créations, de "nouvelles formes et de nouveaux styles", souligne le professeur universitaire Mounir Zouiten en présentant l'artiste.

Selon l'artiste, la particularité de cette exposition réside dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et les amateurs de l'art du processus qui l'a conduit à passer d'un style à un autre. « Cette exposition donne une vue d'ensemble sur mon œuvre intégrale, depuis la genèse jusqu'à nos jours. En outre, elle permettra d'explicitier davantage le sens authentique que je donne à mon courant plastique, nommé "Paradoxart". Celui-ci est porteur d'une éthique dans l'art au service de l'entendement », a-t-il confié à la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger.

Nacir Chemaou a choisi lui-même pour cette exposition au Maroc de présenter une rétrospective à travers plusieurs séries, dévoilant les styles de ses œuvres picturales et les nouvelles techniques utilisées. « La particularité réside, donc, dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et les amateurs de l'art de mon cheminement personnel d'artiste et du processus qui m'a conduit à passer d'un style à un autre », a-t-il souligné. Cette exposition donne ainsi une vue d'ensemble sur l'œuvre intégrale du peintre, de la genèse à aujourd'hui.

Né en 1954 à Sidi Kacem au Maroc, Nacir Chemaou est un artiste plasticien qui a participé à plusieurs expositions au Maroc et à l'étranger, dont l'exposition du mouvement Art Paradoxart en Allemagne sur les cimaises de la formation des cadres au ministère de l'Intérieur (1989), l'exposition des œuvres Paradoxart, Galerie Cubus à Duisburg et Galerie Haus à Henkel KG, Düsseldorf (1988) et l'exposition des premières toiles allemandes au siège de l'Association régionale de Bouregreg, à Salé (1987).

«Paradoxart», l'exposition de Nacir Chemao qui s'invite à la Fondation Hassan II pour les MRE



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger accueille l'exposition «Paradoxart : l'art au service de l'entendement» de l'artiste peintre maroco-allemand Nacir Chemao, du 4 mai au 3 juin 2023 à l'Espace Rivages. Le vernissage est prévu ce jeudi, à l'Espace Rivages au siège de la Fondation.

Docteur en arts plastiques de l'Université de la Sorbonne en France, Nacir Chemao s'est installé à Duisburg (Allemagne) en 1986. Dans ses œuvres, «il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques», indiquent les organisateurs dans un communiqué. «En dépit de son approche universelle, quelques signes rappellent son attachement à son pays d'origine», ajoute la même source.

«Paradoxart», l'exposition de Nacir Chemaïo qui s'invite à la Fondation Hassan II pour les MRE



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger accueille l'exposition «Paradoxart : l'art au service de l'entendement» de l'artiste peintre maroco-allemand Nacir Chemaïo, du 4 mai au 3 juin 2023 à l'Espace Rivages. Le vernissage est prévu ce jeudi, à l'Espace Rivages au siège de la Fondation.

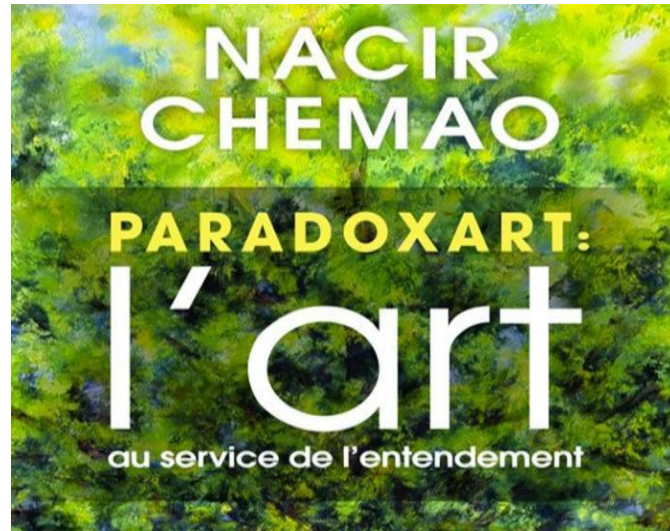
Docteur en arts plastiques de l'Université de la Sorbonne en France, Nacir Chemaïo s'est installé à Duisburg (Allemagne) en 1986. Dans ses œuvres, «il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques», indiquent les organisateurs dans un communiqué. «En dépit de son approche universelle, quelques signes rappellent son attachement à son pays d'origine», ajoute la même source.

«J'introduis des éléments, des signes typiques, des endroits et des lieux qui m'ont bien marqué dans mon vécu. J'aime styliser les anciennes et monumentales portes, les arcades de ma ville Salé, de la Tour Hassan de Rabat ou la tour Eiffel à Paris. Je suis, à chaque fois lors de ma créativité, subjugué par ce ressenti de nostalgie», déclare Nacir Chemaïo. Dans ce sens, l'exposition constitue une rétrospective de retraçant les différentes étapes qui ont marqué le parcours de l'artiste.

Nacir Chemaïo a choisi lui-même pour cette exposition au Maroc de présenter une rétrospective à travers plusieurs séries, dévoilant les styles de ses œuvres picturales et les nouvelles techniques utilisées. «La particularité réside, donc, dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et les amateurs de l'art de mon cheminement personnel d'artiste et du processus qui m'a conduit à passer d'un style à un autre», a-t-il souligné. Cette exposition donne ainsi une vue d'ensemble sur l'œuvre intégrale du peintre, de la genèse à aujourd'hui.

«Toute nouvelle création nécessite un nouveau style d'interprétation plastique. Cependant, tout style, même renouvelé, demeure marqué par le tempérament, l'âme, l'égo et la foi de l'être-artiste. En fait, mes styles reposent sur ma propre démarche éthique corrélée à ma méthode structurale. Qu'elles soient néoréalistes ou narratives, mes créations, produites d'une manière autonome, s'inscrivent librement dans les formes de style conçues et adaptées spécifiquement», a-t-il décrit.

Exposition de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemao à Rabat



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger y organise, jusqu'au 3 juin à l'Espace Rivages, l'exposition « Paradoxart : l'art au service de la compréhension » de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemao . Il s'agit d'une rétrospective de l'artiste qui retrace les différentes étapes qui ont marqué son parcours artistique. Le public peut admirer les œuvres de Nacir Chemao qui révèlent, dans chacune de ses séries, les styles de ses œuvres picturales et les nouvelles techniques utilisées. Selon l'artiste, la particularité de cette exposition réside dans ce choix diversifié en vue de rapprocher les fervents néophytes et amateurs d'art du processus qui l'a conduit à passer d'un style à l'autre. « Cette exposition donne un aperçu de mon travail intégral, de sa genèse à nos jours. De plus, il expliquera plus en détail le sens authentique que je donne à mon courant plastique, appelé « Paradoxart ». C'est porteur d'une éthique de l'art au service de la compréhension », a-t-il confié à la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger.

Chemao diversifie les styles et crée par séries : paradoxart, éthique, silhouettes, bombas, arbres, toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créatrice. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questions philosophiques. Malgré sa démarche universelle, quelques signes rappellent l'attachement de l'artiste, installé à Duisbourg en Allemagne depuis 1986, à son pays d'origine. « J'introduis des éléments, des signes typiques, des lieux et des lieux qui m'ont bien marqué dans mon expérience.

J'aime styliser les portes anciennes et monumentales, les arcades de ma ville Salé, de la Tour Hassan à Rabat ou de la Tour Eiffel à Paris. Je suis, à chaque fois au cours de ma créativité, subjugué par ce sentiment de nostalgie », déclare l'artiste. Selon Mounir Zouiten, professeur à l'université Mohammed V de Rabat, Chemao a toujours privilégié la méthode d'observation des situations contradictoires et des paradoxes pour tenter de les dépasser « plastiquement » en transcendant leur simultanéité. Cette pratique lui a permis de théoriser, au cours des années 1980, sa propre conception de l'art qu'il appelle « Paradoxart ». Pour lui, c'est une philosophie esthétique qui réhabilite l'éthique artistique dans les arts plastiques.

Exposition « Paradoxart: l'art au service de l'entendement » de Nacir CHEMAO



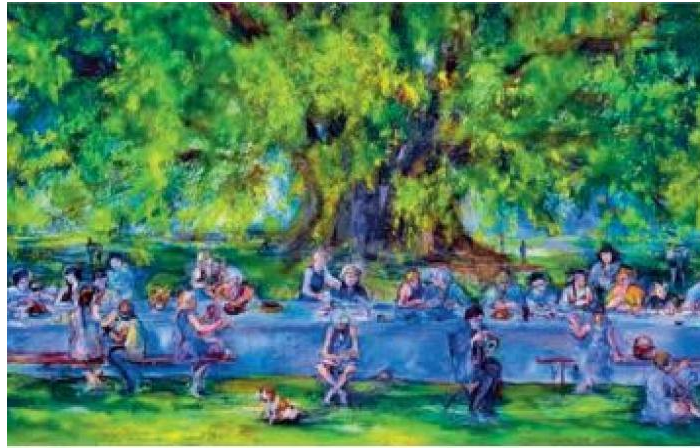
La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise l'exposition « Paradoxart : l'art au service de l'entendement » de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemao du 4 mai au 3 juin 2023 à l'Espace Rivages.

Le vernissage aura lieu le jeudi 4 mai 2023 à 18h30 à l'Espace Rivages au siège de la Fondation. Nacir Chemao est docteur en arts plastiques de l'Université de la Sorbonne en France. Après ses études, il s'installe en 1986 à Duisburg en Allemagne. L'artiste diversifie les styles et crée selon des séries : le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

En dépit de son approche universelle, quelques signes rappellent son attachement à son pays d'origine « j'introduis des éléments, des signes typiques, des endroits et des lieux qui m'ont bien marqué dans mon vécu. J'aime styliser les anciennes et monumentales portes, les arcades de ma ville Salé, de la Tour Hassan de Rabat ou la tour Eiffel à Paris. Je suis, à chaque fois lors de ma créativité, subjugué par ce ressenti de nostalgie » déclare l'artiste.

Cette exposition présentée à l'Espace Rivages, pour les créateurs marocains résidant à l'étranger, est une rétrospective de l'artiste qui retrace les différentes étapes qui ont marqué son parcours artistique.

l'art au service de la compréhension » par l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou



Le vernissage de l'exposition "Paradoxart : l'art au service de la compréhension" de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou a eu lieu jeudi à l'Espace Rivages de la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant au Maroc. étranger, à Rabat.

Organisée du 4 mai au 3 juin 2023 et conçue comme une rétrospective qui retrace les différentes étapes qui ont jalonné le parcours artistique de Nacir Chemaou, cette exposition est une invitation au voyage entre couleurs et tons.

A travers ses oeuvres, l'artiste Nacir Chemaou reflète son tempérament, à savoir "un homme libre et authentique", d'où sa quête de vouloir perpétuellement trouver, pour ses créations, "de nouvelles formes et de nouveaux styles", souligne le professeur des universités Mounir Zouiten présentant le artiste.

Son savoir-faire et sa volonté de faire lui ont permis de s'inscrire dans plusieurs styles structurants et formes d'expression comme « l'art conceptuel, le néoréalisme, les formes rectilignes ou arrondies, les formes aux contours curvilignes, etc., avec, pour chacun d'eux les créations, un trait original et distinctif ».

Dans sa démarche artistique, Chemaou a toujours privilégié la méthode d'observation des situations contradictoires et des paradoxes pour tenter de les dépasser « plastiquement » en transcendant leur simultanéité, donnant ainsi naissance au « Paradoxart », qu'il qualifie de « philosophie esthétique qui réhabilite les l'éthique dans les arts visuels ».

S'efforçant d'extraire du sens des paradoxes qu'il soumet à ses investigations créatives, Chemaou cherche à établir et imposer sa propre grammaire et ses propres critères à travers « son langage plastique en transcendant le non-sens des paradoxes anti-art ».

Dans son travail artistique, l'artiste accorde une place prépondérante à l'éthique, nourrie de sa déontologie pour perpétuer « ses principes d'ouverture, de beauté, de bienveillance et de vérité », qu'il illustre avec brio. à travers ses multiples œuvres classées en « séries », à savoir la série industrie-nature (1986), la série silhouettes (1986-1989), la série jazz (1990), la série paradoxart jaune (1990-2000), les « Bombas » la série de style (2000-2005), la série des toiles bleues (2005-2010), la série des chevaux (2010-2015) et la série des arbres (2015-2023).

"Dans ma série, il y a, en principe, un début et une fin", a indiqué l'artiste dans un entretien accordé à la Fondation Hassan II des Marocains résidant à l'étranger, précisant qu'il revient constamment à des séries représentant des chevaux, des silhouettes, des médinas et des arbres. , car ce sont à ses yeux de puissants leitmotivs où l'artiste se sent « libre et serein ».

« Mon approche de l'art et ma démarche esthétique me sont toujours suggérées par ma quête incessante de connaissances philosophiques, ethnologiques, sociales et mystiques », explique-t-il dans le même entretien.

"Nous vivons constamment avec des paradoxes, dans un monde marqué par le choc des cultures et des valeurs, c'est pourquoi je milite à travers mes œuvres pour remettre l'éthique au cœur des débats", a relevé l'artiste dans une déclaration à M24, l'info en continu canal de MAP.

Refusant de se cantonner à un "style particulier" et à une palette de couleurs spécifique, l'artiste dit vouloir exprimer ses idées "en toute liberté" à travers ses œuvres, qui respirent l'émancipation, à travers les techniques et les matériaux. différent comme le sable.

Avec une approche conceptuelle qui suit une quête et une curiosité créatrice, l'artiste introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questions philosophiques.

Né en 1954 à Sidi Kacem au Maroc, Nacir Chemaoui est un artiste plasticien qui a participé à plusieurs expositions au Maroc et à l'étranger, dont l'exposition du mouvement Art Paradoxart en Allemagne sur les murs de la formation des cadres au Ministère de l'Intérieur (1989), l'exposition des œuvres Paradoxart, Galerie Cubus à Duisburg et Galerie Haus à Henkel KG, Düsseldorf (1988) et l'exposition des premières peintures allemandes au siège de l'Association Régionale du Bouregreg, à Salé (1987).

RABAT

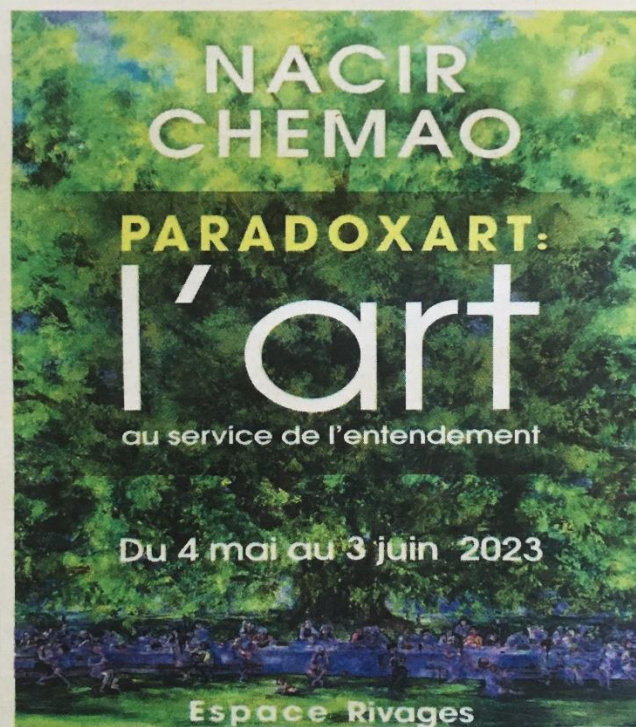
◆ C'est une exposition-événement que propose le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain. Présentée initialement en février 2022, à Cotonou, l'exposition «*Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation*» se redéploie au MMVI avec 34 artistes de l'intérieur du pays et de la diaspora qui façonnent une nouvelle modernité tout en se nourrissant de toutes les confrontations, qu'elles proviennent des traditions ancestrales, des cultures apparentées ou des influences venant d'autres univers.

Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui, de la restitution à la révélation.
Jusqu'au 15 mai. Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain.
Rabat.

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise l'exposition «*Paradoxart: l'art au service de l'entendement*» de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou **jusqu'au 3 juin** à l'Espace Rivages.

L'artiste diversifie les styles et crée selon des séries: le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

Informations sur www.e-taqafa.ma



◆ Une exposition didactique, dans sa dimension historique, technique et artistique au musée Bank Al-Maghrib pour clôturer les célébrations de ses 20 ans d'existence. Intitulée «*Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire*», l'exposition, est dédiée à ce lieu emblématique, qui inscrit le Maroc dans le cercle restreint des instituts d'émission autonomes en matière de fabrication de monnaie fiduciaire.

Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire. Musée Bank Al-Maghrib à Rabat, **jusqu'au 30 mai.** □

RENDEZ-VOUS CULTURELS

RABAT

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise l'exposition «Paradoxart: l'art au service de l'entendement» de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou **jusqu'au 3 juin** à l'Espace Rivages.

L'artiste diversifie les styles et crée selon des séries: le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

Informations sur www.e-taqafa.ma. □

RABAT

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Étranger organise l'exposition «Paradoxart: l'art au service de l'entendement» de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou **jusqu'au 3 juin** à l'Espace Rivages.

L'artiste diversifie les styles et crée selon des séries: le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

Informations sur www.e-taqafa.ma



◆ Une exposition didactique, dans sa dimension historique, technique et artistique au musée Bank Al-Maghrib pour clôturer les célébrations de ses 20 ans d'existence. Intitulée «Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire», l'exposition, est dédiée à ce lieu emblématique, qui inscrit le Maroc dans le cercle restreint des instituts d'émission autonomes en matière de fabrication de monnaie fiduciaire.

Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire. Musée Bank Al-Maghrib à Rabat, **jusqu'au 30 mai**. □

RABAT

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise l'exposition «Paradoxart: l'art au service de l'entendement» de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou **jusqu'au 3 juin** à l'Espace Rivages.

L'artiste diversifie les styles et crée selon des séries: le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

Informations sur www.e-taqafa.ma



◆ Une exposition didactique, dans sa dimension historique, technique et artistique au musée Bank Al-Maghrib pour clôturer les célébrations de ses 20 ans d'existence. Intitulée «Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire», l'exposition, est dédiée à ce lieu emblématique, qui inscrit le Maroc dans le cercle restreint des instituts d'émission autonomes en matière de fabrication de monnaie fiduciaire.

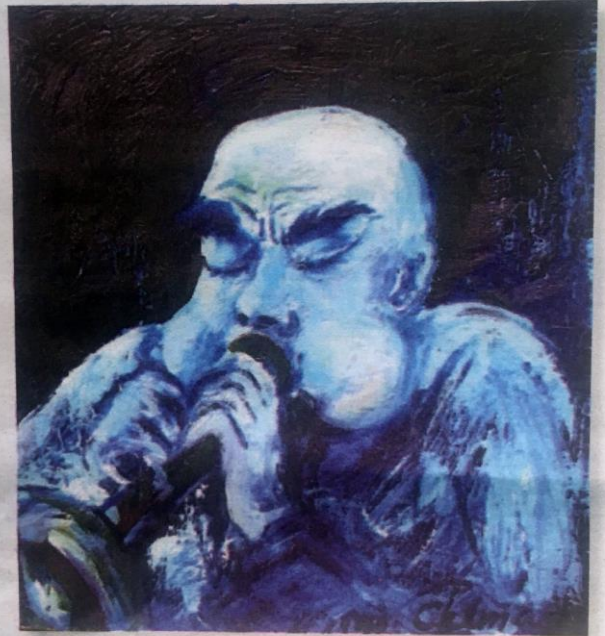
Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire. Musée Bank Al-Maghrib à Rabat, **jusqu'au 30 mai.** □

RABAT

◆ La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise l'exposition «Paradoxart: l'art au service de l'entendement» de l'artiste maroco-allemand Nacir Chemaou **jusqu'au 3 juin** à l'Espace Rivages.

L'artiste diversifie les styles et crée selon des séries: le paradoxart, l'éthique, les silhouettes, les bombas, les arbres, les toiles bleues... Son approche conceptuelle suit une quête et une curiosité créative. Il introduit son interprétation plastique pour aborder des thèmes ou des questionnements philosophiques.

Informations sur www.e-taqafa.ma



◆ Une exposition didactique, dans sa dimension historique, technique et artistique au musée Bank Al-Maghrib pour clôturer les célébrations de ses 20 ans d'existence. Intitulée «Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire», l'exposition, est dédiée à ce lieu emblématique, qui inscrit le Maroc dans le cercle restreint des instituts d'émission autonomes en matière de fabrication de monnaie fiduciaire.

Dar As-Sikkah: Art et Savoir-faire. Musée Bank Al-Maghrib à Rabat, **jusqu'au 30 mai.** □

الرباط.. افتتاح معرض "بارادوكس آرت.. الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي-الألماني ناصر اشماعو



الرباط – تم، أمس الخميس برواق ضفاف بمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج بالرباط، افتتاح معرض "بارادوكس آرت.. الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي-الألماني، ناصر اشماعو.



الرباط.. افتتاح معرض “بارادوكس آرت.. الفن في خدمة الفهم” للفنان المغربي-الألماني ناصر اشماعو



تم، أمس الخميس برواق ضفاف بمؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج بالرباط، افتتاح معرض “بارادوكس آرت.. الفن في خدمة الفهم” للفنان المغربي-الألماني، ناصر اشماعو.

ويعد هذا المعرض، المنظم من 04 ماي الجاري إلى 03 يونيو المقبل، والذي يستعيد مختلف المراحل التي ميزت مسيرة ناصر اشماعو الفنية، دعوة للسفر بين الألوان وأطيافه المختلفة.

وخلال تقديمه للفنان المغربي-الألماني، أبرز الأستاذ الجامعي، منير زويتن، أن ناصر اشماعو يعكس من خلال أعماله حالته النفسية، كـ “رجل حر ومتميز”، ومن هنا سعيه الدائم لإيجاد “أشكال وأنماط جديدة” لإبداعاته.

وقد مكنته خبرته مهارته من اعتماد العديد من الأساليب الهيكلية والأشكال التعبيرية مثل “الفن المفاهيمي، والواقعية الجديدة، والأشكال المستقيمة أو المستديرة، والأشكال ذات الخطوط المنحنية، وغيرها، حيث تنسم كل إبداعاته بالأصالة والتميز.”

ففي نهجه الفني، رجح اشماعو دائما الأسلوب الذي يعتمد على ملاحظة المواقف المتناقضة والمفارقات في محاولة للتغلب عليها “بشكل جمالي”، من خلال تجاوز معضلة تزامن المفارقات، والتي وصفها بأنها “لسفة جمالية تعيد تأهيل الأخلاق الفنية في الفنون التشكيلية.”

ويسعى اشماعو لاستخراج المعنى من المفارقات التي يخضعها لأبحاثه الإبداعية، ويبحث إلى وضع وفرض قواعده ومعاييره الخاصة عبر “لغته الجمالية ومن خلال تجاوز غياب المعنى في المفارقات المناقضة للفنون.”

ويمنح اشماعو في أعماله الفنية مكانة هامة للأخلاق، يستمدّها من أخلاقياته لتكريس “مبادئه المتمثلة في الانفتاح والجمال والخير والحقيقة”، التي تنعكس في أعماله المصنفة في “مجموعات”، كسلسلة “الصناعة – الطبيعة” (1986)، وسلسلة الصور الظلية (1986-1989)، وسلسلة “جاز” (1990)، وسلسلة “لوحات زرقاء” (2010 – 2005)، وسلسلة “خيول” (2010 – 2015)، وسلسلة “أشجار” (2015 – 2023).

وفي حوار خص به مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج، أوضح الفنان أنه “في مجموعاتي، يكون هناك مبدئياً بداية ونهاية”، مشيراً أنه “يعود باستمرار إلى السلاسل التشكيلية التي تمثل الخيول والصور الظلية والمدن والأشجار، لأنها، في نظره، تمثل أفكاراً قوية تشعره بالحرية والسكينة.”

وأبرز أن مقاربتة الفنية ونهجه الجمالي يستمدهما دائماً من خلال البحث المستمر عن المعرفة الفلسفية والإثنولوجية والاجتماعية والروحانية.

وفي تصريح لـ (M24)، قناة الأخبار التابعة لوكالة المغرب العربي للأنباء، قال اشماعو “نعيش باستمرار مع المفارقات، في عالم يتسم بالصراع بين الثقافات والقيم، ولهذا السبب أسعى من خلال أعمالي لإعادة الأخلاق إلى صلب النقاش.”

وأضاف ناصر اشماعو، الذي يرفض حصر نفسه في “أسلوب معين” ومجموعة ألوان محددة، أنه أراد التعبير عن أفكاره “بحرية تامة” من خلال أعماله التي تتنفس الحرية، عبر تقنيات ومواد مختلفة مثل الرمل.

وينبثق منهجه المفاهيمي من بحثه المستمر وفضوله الإبداعي. كما يقدم تأويله الفني من أجل التطرق لمواضيع أو أسئلة فلسفية.

ناصر اشماعو ولد سنة 1954 بسيدي قاسم، وهو فنان تشكيلي شارك في العديد من المعارض داخل المغرب وخارجه، من بينها معرض حركة “آرت بارادوكس” بألمانيا (1989)، ومعرض أعمال “باردوكس آرت” برواق “كوبوس” بدويسبورغ ورواق “هاوس” بدوسلدروف (1988)، وكذا معرض اللوحات الألمانية الأولى بمقر جمعية أبي رقرق الجهوية بسلا) 1987.

معرض "بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو بالرباط

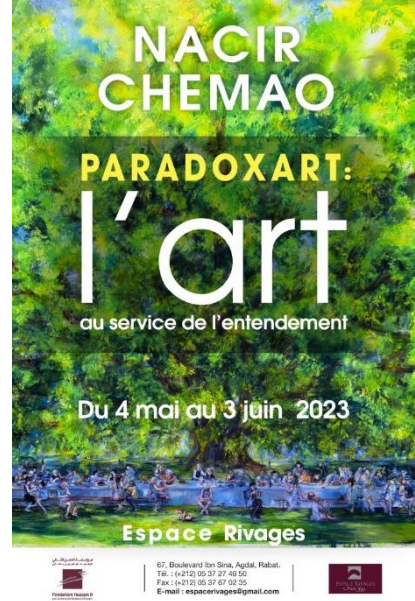
تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرض "بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو، وذلك في الفترة من 4 ماي إلى 3 يونيو 2023 برواق ضفاف. الافتتاح سيكون يوم الخميس 4 ماي 2023، على الساعة 6:30 مساءً برواق ضفاف في مقر المؤسسة.

ناصر اشماعو، حاصل على الدكتوراه في الفنون التشكيلية من جامعة السوربون بفرنسا. بعد دراسته انتقل الفنان إلى مدينة دويسبورج الألمانية سنة 1986. يقوم الفنان بتنويع الأنماط ويبدع حسب كل سلسلة تشكيلية: مفارقات فنية، الأشجار، اللوحات الزرقاء ... منهجه المفاهيمي ينبثق من بحثه المستمر وفضوله الإبداعي.. يقدم تأويله الفني من أجل التطرق لمواضيع أو أسئلة فلسفية.

على الرغم من نهجه العالمي، إلا أن بعض الرموز تذكر بارتباطه ببلده الأصلي "أدخل العناصر والرموز النموذجية، والأماكن التي تركت أثرًا جيدًا في حياتي. أحب

تزيين الأبواب القديمة الضخمة، والأروقة في مدينة سلا، وصومعة حسان بالرباط، أو برج إيفل بباريس. أنا، في كل مرة أبداع فيها، يملكني شعور الحنين إلى الماضي"، تصريح الفنان.

هذا المعرض الذي سيتم تقديمه برواق ضفاف الخاص بالمبدعين المغاربة المقيمين بالخارج، هو عودة بالذاكرة مع الفنان الذي يسترجع المراحل المختلفة التي ميزت مسيرته الفنية.



”بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم”.. معرض للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو من الرباط



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج في الفترة من 4 ماي إلى 3 يونيو 2023 بالرباط، معرض ”بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم” للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو. وذكر بلاغ للمؤسسة أن افتتاح هذا المعرض سيكون يوم الخميس 4 ماي 2023، على الساعة 6:30 مساء برواق ضفاف الخاص بالمبدعين المغاربة المقيمين بالخارج في مقرها بالرباط. وأضاف المصدر ذاته أن هذا المعرض يشكل عودة بالذاكرة مع الفنان اشماعو الذي يسترجع المراحل المختلفة التي ميزت مسيرته الفنية، مبرزاً أنه على الرغم من نهجه العالمي، إلا أن بعض الرموز تذكر بارتباطه ببلده الأصلي. ونقل البلاغ عن اشماعو قوله في هذا الصدد ” أدخل العناصر والرموز النموذجية، والأماكن التي تركت أثراً جيداً في حياتي. أحب تزيين الأبواب القديمة الضخمة، والأروقة في مدينة سلا، وصومعة حسان بالرباط، أو برج إيفل بباريس. أنا، في كل مرة أبداع فيها، يتملكني شعور الحنين إلى الماضي.”

يشار إلى أن ناصر اشماعو، حاصل على الدكتوراه في الفنون التشكيلية من جامعة السوربون بفرنسا. بعد دراسته انتقل الفنان إلى مدينة دويسبورج الألمانية سنة 1986. ويقوم الفنان بتنوع الأنماط ويبدع حسب كل سلسلة تشكيلية: مفارقات فنية، الأشجار، اللوحات الزرقاء (...)، وينبثق منهجه المفاهيمي من بحثه المستمر وفضوله الإبداعي.. يقدم تأويله الفني من أجل التطرق لمواضيع أو أسئلة فلسفية.

معرض "بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو بالرباط



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرض "بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو، وذلك في الفترة من 4 ماي إلى 3 يونيو 2023 برواق ضفاف.

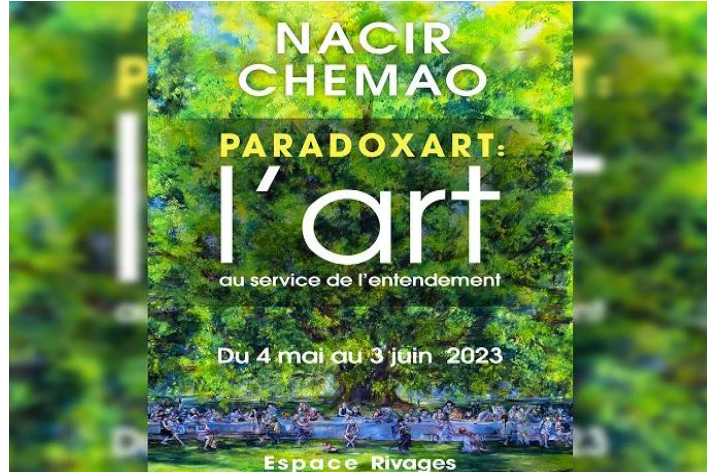
الافتتاح سيكون يوم الخميس 4 ماي 2023، على الساعة 6:30 مساءً برواق ضفاف في مقر المؤسسة.

ناصر اشماعو، حاصل على الدكتوراه في الفنون التشكيلية من جامعة السوربون بفرنسا. بعد دراسته انتقل الفنان إلى مدينة دويسبورج الألمانية سنة 1986. يقوم الفنان بتنويع الأنماط ويبدع حسب كل سلسلة تشكيلية: مفارقات فنية، الأشجار، اللوحات الزرقاء ... منهجه المفاهيمي ينبثق من بحثه المستمر وفضوله الإبداعي.. يقدم تأويله الفني من أجل التطرق لمواضيع أو أسئلة فلسفية.

على الرغم من نهجه العالمي، إلا أن بعض الرموز تذكر بارتباطه ببلده الأصلي "أدخل العناصر والرموز النموذجية، والأماكن التي تركت أثرًا جيدًا في حياتي. أحب تزيين الأبواب القديمة الضخمة، والأروقة في مدينة سلا، وصومعة حسان بالرباط، أو برج إيفل بباريس. أنا، في كل مرة أبداع فيها، يملكني شعور الحنين إلى الماضي"، تصریح الفنان.

هذا المعرض الذي سيتم تقديمه برواق ضفاف الخاص بالمبدعين المغاربة المقيمين بالخارج، هو عودة بالذاكرة مع الفنان الذي يسترجع المراحل المختلفة التي ميزت مسيرته الفنية.

”بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم“.. معرض للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو بالرباط



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج في الفترة من 4 ماي إلى 3 يونيو 2023 بالرباط، معرض ”بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم“ للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو.

وذكر بلاغ للمؤسسة أن افتتاح هذا المعرض سيكون يوم الخميس 4 ماي 2023، على الساعة 6:30 مساء برواق ضفاف الخاص بالمبدعين المغاربة المقيمين بالخارج في مقرها بالرباط.

وأضاف المصدر ذاته أن هذا المعرض يشكل عودة بالذاكرة مع الفنان اشماعو الذي يسترجع المراحل المختلفة التي ميزت مسيرته الفنية، مبرزا أنه على الرغم من نهجه العالمي، إلا أن بعض الرموز تذكر بارتباطه ببلده الأصلي.

ونقل البلاغ عن اشماعو قوله في هذا الصدد ” أدخل العناصر والرموز النموذجية، والأماكن التي تركت أثرا جيدا في حياتي. أحب تزيين الأبواب القديمة الضخمة، والأروقة في مدينة سلا، وصومعة حسان بالرباط، أو برج إيفل بباريس. أنا، في كل مرة أبداع فيها، يتملكني شعور الحنين إلى الماضي.“

يشار إلى أن ناصر اشماعو، حاصل على الدكتوراه في الفنون التشكيلية من جامعة السوربون بفرنسا. بعد دراسته انتقل الفنان إلى مدينة دويسبورج الألمانية سنة 1986.

ويقوم الفنان بتنوع الأنماط ويبداع حسب كل سلسلة تشكيلية: مفارقات فنية، الأشجار، اللوحات الزرقاء (...)، وينبثق منهجه المفاهيمي من بحثه المستمر وفضوله الإبداعي.. يقدم تأويله الفني من أجل التطرق لمواضيع أو أسئلة فلسفية.

معرض "بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم" للفنان ناصر اشماعو بالرباط



تنظم مؤسسة الحسن الثاني للمغاربة المقيمين بالخارج معرض "بارادوكس أرت: الفن في خدمة الفهم" للفنان المغربي الألماني ناصر اشماعو، وذلك في الفترة من 4 ماي إلى 3 يونيو 2023 برواق ضفاف. الافتتاح سيكون يوم الخميس 4 ماي 2023، على الساعة 6:30 مساءً برواق ضفاف في مقر المؤسسة.

ناصر اشماعو، حاصل على الدكتوراه في الفنون التشكيلية من جامعة السوربون بفرنسا. بعد دراسته انتقل الفنان إلى مدينة دويسبورج الألمانية سنة 1986. يقوم الفنان بتنوع الأنماط ويبدع حسب كل سلسلة تشكيلية: مفارقات فنية، الأشجار، اللوحات الزرقاء ... منهجه المفاهيمي ينبثق من بحثه المستمر وفضوله الإبداعي.. يقدم تأويله الفني من أجل التطرق لمواضيع أو أسئلة فلسفية.

على الرغم من نهجه العالمي، إلا أن بعض الرموز تذكر بارتباطه ببلده الأصلي " أدخل العناصر والرموز النموذجية، والأماكن التي تركت أثرًا جيدًا في حياتي. أحب تزيين الأبواب القديمة الضخمة، والأروقة في مدينة سلا، وصومعة حسان بالرباط، أو برج إيفل بباريس. أنا، في كل مرة أبداع فيها، يملكني شعور الحنين إلى الماضي "، تصريح الفنان.

هذا المعرض الذي سيتم تقديمه برواق ضفاف الخاص بالمبدعين المغاربة المقيمين بالخارج، هو عودة بالذاكرة مع الفنان الذي يسترجع المراحل المختلفة التي ميزت مسيرته الفنية.

